lesoirculture@lesoirdalgerie.com

LE COUP DE BILL'ART DU *SOIR*

La loi et la voie de la vertu

Par Kader Bakou

Il y a environ 2500 ans, un sage est né en Chine. Regardant le ciel, il dit : «Il y avait quelque chose d'indéterminé avant la naissance de l'univers. Ce quelque chose est muet et vide. Il est indépendant et inaltérable. Il circule partout sans jamais se lasser. Ne connaissant pas son nom, je le dénomme "Tao".» Cet homme est Lao Tseu, considéré comme le fondateur du taôisme. Mais lui, Il n'a pas créé de philosophie ni de religion, il a juste déclaré : «Le Tao qui peut être dit n'est pas le vrai Tao.» Lao Tseu n'a écrit aucun livre, car pensait-il : «Comment mettre la vérité du moment présent dans un livre ?» Aussi le fameux «Tao te king», habituellement traduit par «livre de la voie et de la vertu», a vraisemblablement été écrit par un des ses disciples.

«Il n' y a point de chemin vers le bonheur. Le bonheur c'est le chemin» est une des citations de Lao Tseu. C'est aussi lui qui, selon ses disciples, a dit qu'un progrès résolu dans le bien est la meilleure façon de combattre le mal.

Lao Tseu a aussi dit que dans les combats (c'est-à-dire les guerres), il n'est pas de vainqueur, et la victoire devait être célébrée par des rites funèbres.

K. B.
bakoukader@yahoo.fr

LE MINISTÈRE DE LA CULTURE DÉVOILE SON PROGRAMME D'ACTION 2017

Rationaliser les dépenses, soutenir les vrais créateurs

Le programme d'action 2017 du ministère de la Culture s'inscrit dans la continuité des actions entreprises durant l'année 2016, dont la rationalisation des dépenses, la restructuration des établissements sous tutelle, la révision de certaines activités culturelles.

Azzedine Mihoubi, ministre de la Culture, a fait le bilan de son secteur pour l'année écoulée, en rappelant les points notables du programme réalisé tout en donnant les grandes lignes du programme d'action de l'année 2017. C'était lors d'une conférence de presse qu'il a animée, hier, à la Bibliothèque nationale du Hamma, Alger. Cette initiative a été l'occasion de souligner, d'emblée, que «les contraintes financières que connaît le secteur de la culture à l'instar des autres secteurs constituent, paradoxalement, une opportunité pour une réorientation de l'activité culturelle sur la base d'une rationalisation des dépenses». Ainsi, l'organisation des activités culturelles, selon des principes rationnels d'efficacité — austérité et mise en œuvre d'une nouvelle démarche obligent — a induit, pour 2016, la limitation des festivals à un nombre plus raisonnable (sur 176 festivals, seulement 83 ont été organisés).

Désormais, le secteur de la culture s'attelle à une utilisation judicieuse des dépenses dans la gestion des festivals, tout en s'orientant au mieux dans «la recherche de nouvelles sources de financement pour sortir progressivement de la politique de gratuité des prestations culturelles», y compris par «le financement par le secteur privé d'une certain nombre d'activités culturelles».

Ceci étant dit, le ministre de la Culture a rappelé, dans sa communication, que la diffusion de la production culturelle a été tout de même conséquente : pas moins de 3 500 activités culturelles ont été organisées malgré des moyens financiers limités, alors que les associations culturelles ont bénéficié de 83 millions de dinars d'aide. Pour l'année 2016, le bilan établi fait également ressortir que 148 nouvelles bibliothèques sont opérationnelles. S'agissant du livre, 508 ouvrages ont été financés dans le cadre de la politique d'aide à la création. Pour ce qui concerne le patrimoine culturel, l'opération classement des sites archéologiques se poursuit de même que l'enrichissement des collections nationales (plus de 500 pièces et objets archéologiques en 2016). Quant à la création artistique, cinématographique et théâtrale, le ministre fait état du financement de 40 productions théâtrales et 15 films. D'autre part, 6 424 cartes d'artistes ont été délivrées par le Conseil national des arts et des lettres. Dans le cadre des subventions sociales, 149 artistes ont bénéficié d'aides financières d'un montant global de 8 millions de dinars, avec le soutien de l'ONDA qui a également accompagné 70 projets d'un montant de 118 millions de dinars. En 2016 toujours, la restructuration des établissements sous tutelle a vu la création de l'Opéra d'Alger et la fusion du Ballet national, de l'Orchestre symphonique et de l'Ensemble national algérien de musique andalouse, de même qu'il y a eu rattachement du Village des artistes de Zéralda à l'ONCI. Ce qui fait dire à Azzedine Mihoubi que, «pour l'année 2016, les objectifs tracés ont été atteints», dans les domaines évoqués ci-dessus.

Photos : DR

Le programme d'action de l'année 2017 s'articule autour de la poursuite et de l'achèvement du précédent, tout en mettant l'accent sur la révision de certains textes juridiques notamment. Il sera, par exemple, proposé une nouvelle organisation de fonctionnement au niveau des Directions de la culture.

Les promoteurs de spectacles, eux, bénéficieront de la mise en place d'un cadre organisationnel aux fins de les accompagner et les encourager. L'année 2017 connaîtra également la mise en œuvre des textes d'application de la loi sur le livre, la création de nouveaux espaces de lecture et l'organisation et multiplication des salons du livre dans les villes de l'intérieur. La loi 98-04 sur le patrimoine culturel sera, elle aussi, révisée, de même que seront poursuivis les efforts pour la mise en place du Centre africain catégorie 2 du patrimoine immatériel de l'Unesco en Algérie.

S'agissant du 7e art, Azzedine Mihoubi a fait état de la révision du financement de l'activité cinématographique, de la relance du réseau des salles et de la révision de la loi sur le cinéma, l'objectif étant de contribuer à élaborer une politique de la cinématographie en Algérie. Le théâtre est également concerné puisqu'il est prévu la révision des textes juridiques le régissant. Le volet formation, lui, verra «la mise en place d'un plan de travail afin d'adapter les contenus pédagogiques des écoles supérieures relevant du secteur de la culture pour une mise à niveau avec le système LMD». Autres priorités inscrites au programme de 2017 : l'ouverture du Musée d'art moderne d'Oran (il sera rattaché au Musée Zabana) ; l'ouverture du Centre arabe archéologique de Tipasa ; le Centre national de la photographie de Koléa sera transformé pour abriter le Centre national du cinéma et audiovisuel et le Centre algérien pour le développement du cinéma. A la fin de son intervention, le ministre n'a pas manqué de rappeler que le contrôle financier sera dorénavant de mise. Il a ainsi évoqué «l'adoption d'une démarche pour le suivi et le contrôle des subventions et programmes financiers confiés aux établissements sous tutelle, démarche qui se fera en partenariat avec un bureau d'études public».

Hocine T.

ENQUÊTE AU PARADIS PRIMÉ À BIARRITZ

Merzak Allouache renoue avec le documentaire

Projeté en avant-première au Festival international de la production audiovisuelle à Biarritz en France, le docu-fiction Enquête au paradis de Merzak Allouache vient d'obtenir le Fipa d'Or ainsi que le prix Télérama. Même si ses fictions se veulent être des autopsies de la société algérienne avec tout ce que cela implique en codes documentaires, Merzak Allouache n'a pas braqué sa caméra sur la réalité directe depuis la fin des années 1990. Il revient aujourd'hui avec *Enquête au paradis*, le docu-fiction projeté en avant-première à Biarritz dans le cadre du Festival international de la production audiovisuelle (Fipa) où il a remporté le premier prix ainsi que le prix du magazine réputé de critique cinématographique Télérama. Salima Abada

y joue le rôle de Nedjma, une journaliste free-lance qui mène une enquête inédite qui a pour thème le paradis.

Qu'est-ce que cet endroit si courtisé pour lequel des milliers d'hommes et de femmes sont prêts à mourir en emportant des vies innocentes ? Des gens de la rue, un ancien salafiste, artistes et écrivains donnent leur vision de l'Eden, mais aussi de cette tendance meurtrière chez certains à y accéder en se faisant exploser au milieu des foules. Avec beaucoup d'humour, Merzak Allouache, qui filme ici en noir et blanc, fait d'abord réagir les intervenants à une vidéo cocasse de l'un de ces pornoislamistes qui détaille, dans un prêche, l'anatomie des houris qui attendent les djihadistes au paradis.

Salué par la critique en France, ce film s'inscrit en droite ligne de la démarche du réalisateur qui s'échine depuis une quarantaine d'années à suivre les soubresauts de la société algérienne avec autant de subjectivité que de pertinence.

Merzak Allouache vit depuis 2011 une véritable lune de miel avec le cinéma, une période prolixe qui voit se succéder, quasiment chaque année, film sur film : le sprint a débuté avec *Normal,* suivi l'année suivante par l'inoubliable *Repenti*, puis *Les terrasses* et *Madame Courage*. Mais ce n'est pas fini : à peine le montage de *Enquête au paradis* terminé qu'on entend parler de la fin du tournage, à Timimoun, de la nouvelle fiction du cinéaste : *Vent divin,* qui revient sur les attaques terroristes de Tiguentourine de janvier 2013.

Pour rappel, Merzak Allouache est sans doute le réalisateur algérien le plus sélectionné et le plus primé dans les festivals internationaux. Son avant-dernier film *Madame Courage* était en compétition à la Mostra de Venise, tout comme *Les terrasses*, tandis que *Le repenti* a obtenu deux prix au Festival de Cannes, pour ne citer que ceux-là. Ses œuvres récentes ont en effet fait le tour du monde, des USA à l'Inde, en passant par l'Europe de l'Est et le Moyen-Orient.

S. H.

Actucult

OPÉRA D'ALGER BOUALEM-BESSAÏH (OULED FAYET, ALGER)
Samedi 11 février à 19h : Spectacle «Madiba. Le Musical». Prix du billet : 1000 DA
Lieux de vente : A partir du mardi 8 février 2017 à Dar-Abdellatif et à l'opéra d'Alger Boualem-Bessaïh, de 10h à 17h.

GALERIE SIRIUS (139, Bd KRIM-BELKACEM, TÉLEMLY, ALGER-CENTRE)
Jusqu'au 9 février 2017 : Exposition collective «Printemps en hiver» de Zohra Sellal, Valentina Ghanem, Azwaw Mammeri et Moussa Bourdine.

SALLE HADJ-OMAR DU THEÂTRE NATIONAL ALGÉRIEN MAHIEDDINE- BACHTARZI (ALGER)
Jeudi 2 février à 16h 30 : Générale de la pièce *L'aube Ismaël,* mise en scène par Hadda Djaber. Avec Meryem Medjkane et Tarek Bourrara.

GALERIE BAYA DU PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER)
Jusqu'au 11 février 2017: Exposition *Couleurs en prose* de l'artiste peintre Mohamed Chaffa Ouzzani.

MUSÉE PUBLIC NATIONAL D'ARTS ET D'HISTOIRE DE TLEMCEN
Jusqu'au 2 février : Exposition *Symbole et vie*, des artistes peintres Amina Salhi et Nabil Belabbassi.

DAR-ABDELTIF (EL-HAMMA, ALGER)
Jusqu'au 4 février 2017 : Exposition de photographie «Makeda, Mixed Couples» d'Aurore Vinot.

GALERIE DES ATELIERS BOUFFÉE D'ART (RÉSIDENCE SAHRAOUI, LES DEUX BASSINS, BEN-AKNOUN, ALGER)
Jusqu'au 18 février 2017 : Exposition-vente de l'artiste photographe Mizo.

COMPLEXE CULTUREL ABDELWAHAB-SALIM (CHENOUA, TIPASA)
Jusqu'au 31 janvier 2017 : Exposition d'arts plastiques de l'artiste peintre Ibrahim Namri, intitulée *Retouches*.

CINÉMA ISSERS (BOUMERDÈS)
Cycle Fatma-Zohra Zamoum (séances : 14h-16h-18h-20h):
Jusqu'au 4 février : 3 films : *Leçon de choses ; Renvoi d'appel et La corde.*

BASILIQUE DE NOTRE DAME D'AFRIQUE (BOLOGHINE, ALGER)
Jeudi 2 février 2017 à 19h30 : Écume (Échanges culturels en Méditerranée) présente l'ensemble Irini - Chants de culte marial. Réservez vos places à l'adresse : chantlyriqueirini2017.alger@if-algerie.com

MUSÉE NATIONAL D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN D'ALGER (ALGER-CENTRE)
Mardi 31 mars 2017 : Exposition de mangas à l'occasion du 10e anniversaire de la maison d'édition algérienne Z-Link.